

qui se levant au-dessus des îles Philippines, semblait arriver jusqu'à Nangasaqui, lieu du martyr. Après l'emprisonnement des fervents missionnaires, Méaco fut épouvanté par un tremblement de terre qui dura trois heures, et fit crouler beaucoup d'édifices, et surtout de temples des fausses divinités. Quelques jours après une terrible inondation causa la mort d'un grand nombre de citoyens. Les prodiges célestes ne cessèrent pas ; car on vit du sang sur une image de S. François d'Assise, qu'on vénérât dans l'église de la Portioncule.

Deux autres chrétiens japonais suivirent volontairement les religieux captifs, pour les servir au besoin, et finirent par accroître le nombre des martyrs. Car comme ils publiaient qu'ils étaient vraiment chrétiens, ils furent liés et jetés parmi avec les prisonniers, et ainsi ils obtinrent le martyre qu'ils avaient tant désiré. L'un était François Fahelante, attaché aux Franciscains ; l'autre Pierre Suquezioo, ami des Jésuites.

Avant de rapporter la mort cruelle de ces glorieux martyrs, nous parlerons brièvement de la vie de ces religieux, en commençant par les pères de la Compagnie de Jésus.

*S. Paul Michi*, était né à Jamascire en 1564, d'une illustre famille ; ses parents convertis à la foi en 1568, le consacèrent à Dieu par le baptême, qu'il reçut à l'âge de cinq ans, et le nommèrent Paul. Son premier précepteur fut le P. Argantino Soldi, qui était regardé à Méaco comme le père de la chrétienté ; il entra ensuite avec des jeunes gens nobles dans un séminaire, fondé par le même P. Argantino, et qui plus tard fut transporté à Anzuciana.

Il s'appliqua avec assiduité aux lettres et à la piété, afin de se préparer à la prédication. Il courut un grand danger, dans la destruction d'Anzuciana prise par les rebelles sous les ordres d'Aquequi, et comme par miracle, il se sauva avec les Pères à Méaco. Il passa dans le nouveau séminaire de Tacatzuqui, où il reprit ses études. Par suite des révoltes dans le royaume, le Séminaire passa Arima, où Paul à se trans-